

Mendelson Rééditions

Quelque part & L'avenir est devant



Revue de presse

Au 29 février 2016



Presse nationale

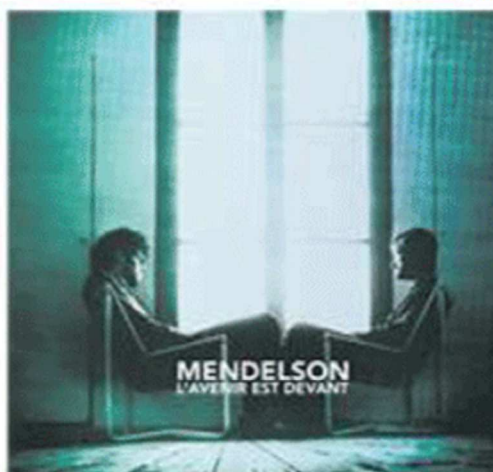
ANOUS

Février 2016

© DR

**VEN-
DREDI
05/02**

chansons



Alors j'ai dit Ah bon

On entend pas mal parler de Pascal Bouaziz ces derniers temps, sous l'alias Bruit Noir (le 16 février à Petit Bain) ou au sujet, semblerait-il, d'un prochain album solo assumé. Mais on aimera aussi penser à son groupe originel - aussi culte que confidentiel - Mendelson. Le label Ici d'Ailleurs réédite aujourd'hui *Quelque Part* (2000), et surtout *L'Avenir est devant* (1997) initialement parus chez Lithium.

Pour ceux qui aiment les textes sombres, ironiques et délicats, délivrés d'une voix monocorde et qui se débrouillent toujours pour qu'on se reconnaisse en eux._

CD et LP chez Ici d'Ailleurs / L'Autre Distribution.

8 OUVERTURE



je n'ai plus de souvenirs d'une vie avant...

Avant d'avoir vu **MENDELSON** sur scène, on n'y croyait pas trop. *L'Avenir Est Devant* paraît en 1997 chez Lithium, label en pointe qui a donné Dominique A et Diabologum au monde réfractaire de la chanson française déviante (une appellation qui vaudra toujours mieux que celle de rock français pour l'époque). Dès cet album inaugural, on entend beaucoup de rock américain chez Mendelson, mais en filigrane, encore dans les non dits, presque de façon timorée. *L'Avenir Est Devant* raconte déjà de sales histoires qui n'ont pas nécessairement été exprimées avec autant d'acuité dans notre paysage jusque-là. Pourtant, il faudra bien attendre de voir en chair et en os Pascal Bouaziz, qui possède dès ses débuts avec Mendelson l'assurance affable de ceux qui n'ont plus rien à perdre, pour être intimement convaincu de sa singularité et dépasser ce premier disque un peu gauche bien qu'ambitieux à sa manière. On est donc prêt à voir le groupe prendre une certaine hauteur – rétrospectivement vertigineuse – avec *Quelque Part* (2000), somme d'une évolution à la fois logique et effrayante. Un successeur dont le premier extrait s'intitule *Le Brouillard* mais qui se révèle pourtant d'une clarté tout à fait pernicieuse au fil de l'écoute. Les guitares y sont plus volumineuses, tranchantes et comme mobiles dans l'air. Les mots se font plus percutants et le ton à la fois plus décidé et plus âpre – on va commencer à pouvoir salement (les) déguster. Aucun morceau, qu'il soit issu d'une chanson française engagée ou d'une autre, ne traduira jamais mieux que *Pinto* les souffrances de la classe ouvrière mais aussi de ceux qui sont amenés à la côtoyer de gré ou de force, en oubliant jamais de glisser de manière assassine et très fine sur le calvaire ordinaire de la vie maritale. Comme une mise au point consolatrice, *Katherine Hepburn* est une grande chanson sur les femmes passées ou à venir. En guise de final, on se demande *Où Est Passé Le Week End ?*, titre fondateur malheureusement de rien d'autre que du futur de Mendelson, où l'on croise comme rarement à l'époque les sortilèges dépressifs de *Spiderland* (1991) de Slint ainsi que le Crazy Horse de Neil Young (avec une pointe de free jazz). On n'est pas encore complètement sur le terrain du chef d'œuvre absolu, l'avenir restant devant et le meilleur à venir. À commencer par le bien nommé et bientôt réédité *Seuls Au Sommet* (2003), un disque qui fit passer toute concurrence bien à l'arrière du peloton. Et pour longtemps. EG



• Mendelson *L'Avenir Est Devant* & *Quelque Part* (ici D'Ailleurs.../L'Autre Distribution)
• mendelson.free.fr